

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT



Biodiversité changer ! agir !

Les conclusions
de la première évaluation
intergouvernementale (IPBES)

Les forces d'une évaluation mondiale

La première évaluation scientifique d'ampleur mondiale vient de donner l'alerte.

Les extinctions d'espèces s'accroissent et la biodiversité décline à un rythme sans précédent dans l'histoire humaine. Des conséquences graves sur les moyens de subsistance, les économies et la qualité de vie, sont déjà ressenties par les populations du monde entier.

Le combat n'est pas encore perdu, mais il faut faire vite, concluent les experts mondiaux, à condition d'opérer des changements transformateurs, des remaniements radicaux dans les domaines de la politique, de l'économie, de la technologie et de la société.

Décideurs, entreprises privées, agriculteurs, secteur public, citoyens et collectivités territoriales doivent s'engager dès maintenant : initier, agir concrètement, avec audace et imagination !

Une appropriation mondiale

104 pays membres de l'ONU se sont engagés dans cette démarche d'évaluation mondiale et partagent le même constat. Il ne s'agit pas d'un « rapport de plus » sur la biodiversité, mais d'une évaluation à portée mondiale, un document de 1 500 pages de données incontestables issues de 15 000 publications scientifiques et de 3 ans de travail d'un millier d'experts de toute la planète.

Des missions d'intérêt vital

L'objectif de cette évaluation internationale est triple :

- > Identifier les causes de la disparition de la biodiversité,
- > Faire prendre conscience de l'ampleur des menaces qui pèsent sur la biodiversité et donc sur l'humanité,
- > Assister les gouvernements et renforcer les moyens des pays émergents pour adopter des solutions capables d'enrayer la dégradation de la biodiversité.



Présentation de la première évaluation mondiale de la biodiversité par l'IPBES, plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques, à Paris en mai 2019

Crédit : Photo by IISD/Diego Noguera

Alerte rouge

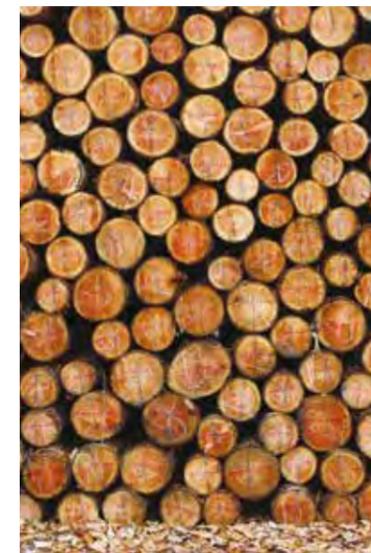
Les experts internationaux sont unanimes : l'érosion de la biodiversité est massive. Elle affecte tous les milieux, toutes les espèces.

Les chiffres alarmants d'une dégradation massive

Forêts en réduction

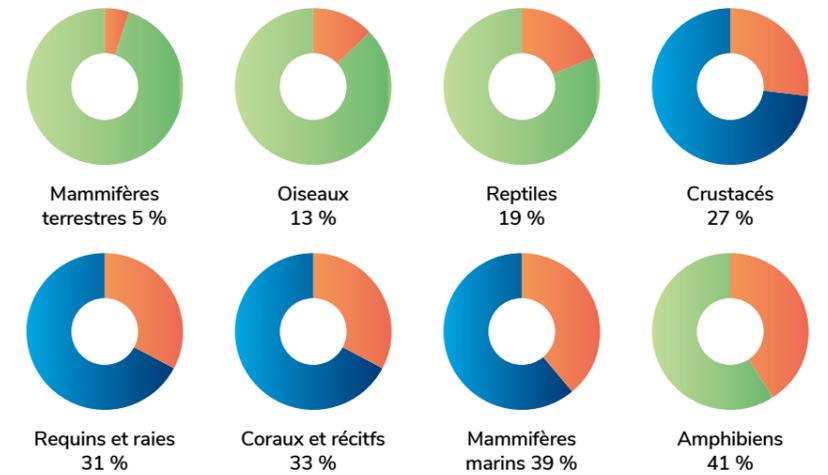
15 milliards d'arbres perdus chaque année dans le monde

46 % de la couverture forestière a disparu depuis la préhistoire



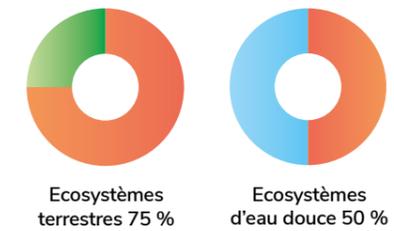
Crédit : DR

Pourcentage des espèces menacées d'extinction dans le monde



Ex. En France, sur les 833 espèces menacées, 305 sont des animaux. 1/4 des reptiles et des oiseaux sont en danger

Milieus naturels dégradés



Ex. En France : les forêts méditerranéennes métropolitaines et les mangroves ultra-marines figurent parmi les milieux les plus menacés

Depuis 1980, la quantité annuelle de ressources extraites dans le monde a quasiment doublé ; elle dépasse la capacité terrestre depuis 40 ans.

Biomasse des mammifères sauvages en berne

Depuis la préhistoire, la biomasse de mammifères sauvages a diminué de

82 %

Le bétail représente aujourd'hui 90 % de la biomasse de grande faune terrestre.



Crédit : Damourrette / Coeurs de Nature / SIPA

La biodiversité c'est la vie !



Crédit : Séverine Bignon / Agence française pour la biodiversité

La vie sous toutes ses formes

Humains, animaux, végétaux, champignons, algues, bactéries et tous les écosystèmes dans lesquels les espèces interagissent et évoluent sur notre planète, constituent la biodiversité. Elle est partout, en mer et sur terre, dans l'air.

La biodiversité : inestimable, irremplaçable, indispensable

De la bactérie à l'océan, de l'insecte à la forêt, le vivant et les interactions qui relient toutes les espèces vivantes rendent de multiples services à l'humanité qui lui doit son existence.

Chaque disparition d'espèce compromet un peu plus les équilibres naturels. Avec l'érosion massive de la biodiversité, c'est l'édifice entier qui menace de s'effondrer.

Usine à oxygène

Les végétaux terrestres et les micro-algues marines produisent l'oxygène indispensable à tous les êtres vivants. Ils purifient l'air et captent le carbone et certains polluants.

60 %

des émissions humaines de carbone sont séquestrées par les milieux naturels terrestres et marins.

Dans nos assiettes

Produits de la mer et viande sauvage ou d'élevage, végétaux dont les récoltes dépendent de la pollinisation et de l'humus formé de la décomposition de la matière organique par les bactéries, champignons et vers de terre, la biodiversité s'inscrit au menu de tous.

75 %

des catégories de cultures vivrières mondiales subsistent grâce à la pollinisation des insectes, oiseaux, chauve souris...

Matière première

Le bois, le calcaire formé de coquilles et squelettes d'animaux, pour s'abriter ; le pétrole, le charbon pour se chauffer, les fibres végétales, la laine pour se vêtir, les matières premières sont toutes issues de la biodiversité. Traditionnelle ou de synthèse, la pharmacopée est en très grande partie dérivée ou inspirée d'éléments naturels, plantes, moisissures, animaux.

70 %

des médicaments anticancéreux sont d'origine naturelle.



Crédit : Yann Hubert / Bureau 233

Les scientifiques réfléchissent à l'usage des toxines des cônes dont les analgésiques s'avèrent 1000 fois plus puissants que la morphine et non addictifs

Identité culturelle

Arbres, animaux, rivières, montagnes... La biodiversité est le cadre vital des peuples autochtones restés en étroite connexion avec leur environnement. Leur savoir mérite d'être valorisé et partagé.

Bien-être

Randonner en montagne, s'aérer, jouer au bord d'une rivière, plonger sur le fond des océans, s'inspirer de la beauté, méditer, les émotions et le plaisir qu'offre la biodiversité sont reconnus comme essentiels à la santé mais aussi au bien-être psychologique des humains.

Source d'eau potable

La qualité de l'eau que nous consommons est largement liée à l'action des micro-organismes et plantes aquatiques des milieux humides qui dégradent les polluants organiques et piègent les métaux lourds.

Régulatrice des cycles naturels

En relâchant de grandes quantités de vapeur d'eau, les forêts, notamment tropicales, influencent le niveau des précipitations. La végétation freine l'érosion des sols et les inondations. La flore microbienne des sols réduit les pollutions. Les prédateurs limitent l'invasion d'espèces ravageuses dans les récoltes. Les mangroves limitent l'impact des tempêtes et la pénétration du sel.

Cinq causes majeures



Crédit : Laurent Mignaux / Terra

Les causes de l'érosion de la biodiversité sont toutes, directement ou indirectement, d'origine humaine. L'évaluation internationale classe les cinq causes majeures par ordre d'importance :

1

Les changements d'usage des terres et des mers

Le milieu marin est à 66 % significativement modifié par l'action humaine, en particulier par l'exploitation de ses ressources.

L'aquaculture et les équipements (industriels, urbains, touristiques) impactent considérablement les écosystèmes côtiers déjà fragiles.

> Quand les terres sont artificialisées

L'expansion de l'agriculture est la forme d'artificialisation des terres de loin la plus importante. Ce n'est toutefois pas la seule : ainsi, les surfaces urbanisées ont plus que doublé depuis 1992.

33 %

de la surface terrestre et environ

75 %

des ressources en eau douce sont consacrées à la culture ou l'élevage.

2

Pillage des ressources naturelles

> **Pavillon noir sur les milieux marins**
La surpêche reste la première cause de perte de biodiversité en mer. La pêche industrielle (moins de 10 % des effectifs des pêcheurs professionnels mondiaux) s'accapare à elle seule 55 % des ressources des océans.

> **La surexploitation des forêts**, particulièrement en milieu tropical, provoque une diminution drastique de la biodiversité. Or, la forêt est le milieu terrestre qui abrite la majeure partie des êtres vivants. Les populations locales qui en dépendent sont affectées par la disparition de leur mode de vie traditionnel.

> **Pauvreté et famines** ne font qu'accentuer la chasse, le braconnage et le commerce illégal.

En 2011,

33 %

des prises de poissons dans le monde étaient estimées comme illicites. Un chiffre en hausse permanente.

3

L'effet domino du changement climatique

L'utilisation massive de combustibles fossiles (gaz, charbon, pétrole) émet des gaz à effet de serre qui provoquent le réchauffement de l'atmosphère. Le changement climatique est en marche : augmentation de la température des océans, fonte des glaces, élévation du niveau marin, multiplication des cyclones, incendies... Ces perturbations touchent les écosystèmes, peuvent provoquer la disparition de certains milieux ou espèces et entraîner le déplacement de populations humaines.

Depuis 1980, les émissions de gaz à effet de serre ont été multipliées par deux, provoquant une augmentation des températures moyennes mondiales d'au moins

0,7°C.

((

« Il faudrait aujourd'hui 1,6 planète pour satisfaire la demande », confirment les auteurs de la première évaluation internationale sur la biodiversité.

))



Crédit : Soimadou Mahamoud / Agence française pour la biodiversité

La pollution par les plastiques a été multipliée par 10 depuis 1980

((

Au cours des 50 dernières années, la population humaine a doublé, l'économie a quadruplé et le commerce mondial a décuplé ; tous ces facteurs accroissent la demande mondiale en énergies et ressources.

))

4

Eaux, sols, air, tous pollués

> **Pesticides de synthèse, pollutions accidentelles** sont également responsables de la dégradation des milieux naturels ; ils impactent directement les espèces et affectent durablement la santé humaine. Selon la FAO, 4,6 millions de tonnes de pesticides chimiques sont pulvérisées dans le monde chaque année, ce qui équivaut à 146 kg par seconde.

> **Pollution par les plastiques**
La pollution marine par les plastiques a été multipliée par 10 depuis 1980, affectant 86% des tortues marines, 44% des oiseaux marins et 43% des mammifères marins. Les humains peuvent être affectés au travers des chaînes alimentaires.

> **Les apports massifs d'engrais** entraînent une diminution du taux d'oxygène. Retrouvés sur les littoraux, ils ont produit plus de 400 zones mortes dans les océans.

5

Les espèces exotiques envahissantes

> Introduites pour leur intérêt économique (alimentation, horticulture, fourrure...) ou arrivées accidentellement hors de leurs habitats naturels, les espèces exotiques envahissantes provoquent la disparition d'espèces natives, des pollutions génétiques, transforment les paysages et affectent la santé humaine. Ce phénomène affecte particulièrement les îles, dont les espèces natives sont peu adaptées à la concurrence.

> Les espèces exotiques envahissantes contribuent à 40 % des extinctions d'espèces enregistrées depuis les 400 dernière années.



Crédit : Jean-Yves Meyer

Le flamboyant tulipier du Gabon fait des ravages sur les plante endémiques dans les vallées de Tahiti ou de la Réunion



Crédit : Olivier Monnier / Agence française pour la biodiversité

Les récifs coralliens sont la grande victime du réchauffement climatique. Or ils fournissent l'essentiel de la production alimentaire et des revenus à 30 millions de personnes.



Crédit : Adobe Stock / gabie9000c

Des causes indirectes mais tout aussi menaçantes

Les experts mondiaux identifient d'autres facteurs qui participent fortement à la dégradation de notre biosphère :

Démographie croissante

En doublant depuis 50 ans, la population mondiale a connu une croissance exponentielle de ses besoins.

Mondialisation

Manger de la viande nourrie avec du soja d'Amazonie, boire du vin chilien, dormir dans un lit en bois venu du Gabon... La mondialisation a multiplié les distances entre consommateurs et producteurs. Or ces consommateurs ne perçoivent pas les dégradations que leurs choix engendrent dans les régions productrices comme la déforestation, l'utilisation accrue d'énergies fossiles et une forte consommation d'eau.

Technologies gourmandes

Révolution du 21^{ème} siècle, les nouvelles technologies, l'électronique et le numérique sont de gros consommateurs d'énergie, d'extracteurs de matières premières et d'émetteurs de gaz à effet de serre.

Internet et l'ensemble des nouvelles technologies consomment chaque année environ

7%

de la production mondiale d'électricité

Gouvernances inadéquates

Le modèle économique dominant est basé sur l'idée qu'une croissance économique infinie est possible dans un monde aux ressources pourtant épuisables. Mais ce système accélère l'érosion de la biodiversité et la compétition des usages. En cause notamment l'agriculture chimique, la pêche industrielle, le pillage des matières premières au profit des plus aisés.



Crédit : Manuel Bouquet / Terra

La France est devenue le 2^{ème} importateur d'avocats. Leur production au Mexique nécessite 52 milliards de litres d'eau, soit la consommation annuelle de 13 millions de Français.

Engager des changements majeurs

Est-il trop tard pour enrayer la dégradation de la biodiversité ? Non, répond le rapport de la plateforme intergouvernementale, à condition d'opérer des changements fondamentaux, audacieux et rapides de nos modes de vie. Voici ses recommandations :



Crédit : Arnaud Bouissou / Terra

Changer nos modes de production et de consommation

- > Favoriser l'agro-écologie, l'agriculture biologique, et limiter la consommation de viande.
- > Mettre en place des pêcheries durables dont la gestion écosystémique permet de préserver et conserver les espèces marines et les stocks tout en limitant les pollutions.
- > Changer les processus de production d'énergies et renforcer l'utilisation d'énergies propres et durables.

Protéger les communautés traditionnelles et indigènes

Il s'agit de renforcer leur rôle de jardiniers de la biodiversité et de s'appuyer sur leurs savoirs en matière de domestication, d'agro-écologie, de gestion de la vie sauvage, et de médecine.

Mener de front les combats pour le climat et la biodiversité

Le changement climatique et l'érosion de la biodiversité doivent être traités ensemble, dans le souci du maintien de la nature et de la protection des populations les plus vulnérables.



Crédit : Livier Schweyer / Agence française pour la biodiversité



Crédit : Fabienne Queau / Agence française pour la biodiversité



Crédit : Michael Cagnant / Agence française pour la biodiversité

Il est devenu urgent de mettre l'accent sur la protection des milieux marins et sur les quotas de pêche.

Les leviers d'actions

La mobilisation doit se jouer à tous les niveaux, de la gouvernance mondiale aux acteurs de l'économie en passant par les États, les territoires et sur tous les fronts.

Politique

- > Des autorités politiques prêtes à s'engager pour la protection des ressources naturelles : la biodiversité doit aujourd'hui être considérée comme un bien commun. Elle doit également être systématiquement prise en compte dans toutes les discussions, dans tous les accords, notamment commerciaux.
- > Des gouvernances plus démocratiques et non exclusives, informées, engagées pour répondre aux urgences environnementales, œuvrant pour des sociétés moins inégalitaires.
- > Une participation citoyenne démultipliée, acceptée et écoutée par les décideurs.

Économique

- > Développer des incitations et subventions en faveur de la biodiversité et non contre, comme les subventions à la pêche industrielle ou à l'agriculture intensive.
- > Réduire la pauvreté et enrayer la faim, principale cause des prélèvements illégaux.
- > Prendre en compte obligatoirement la biodiversité dans la comptabilité publique.

Juridique

- > Respecter les droits de l'homme dans les décisions de conservation.
- > Militer pour une justice sociale et des genres.
- > Renforcer la responsabilité environnementale.
- > Développer le droit de l'environnement et son application sur le terrain par le renforcement des services de police : gardes assermentés, douaniers, gardes-côtes.

Psychologique

- > Faire évoluer nos critères de qualité de vie : le bien-être environnemental doit devenir prioritaire devant une consommation matérielle en augmentation constante.
- > Prendre conscience d'une responsabilité individuelle en matière de durabilité.
- > Renouer, individuellement, des liens avec la nature



Crédit : Michel Monsay / Agence française pour la biodiversité

Pour une mobilisation massive, collective, active en France

L'évaluation internationale de la biodiversité est un diagnostic incontestable pour fixer de grands principes d'action. À l'État et à l'ensemble de la société de s'en emparer et de décliner ces principes en actions concrètes, à toutes les échelles. Des dispositifs existent pour aider les acteurs :



Crédit : Florent Billard / Agence française pour la biodiversité

Territoires engagés pour la nature

Les collectivités locales se doivent d'être toujours plus nombreuses pour s'engager dans des démarches pour la protection de la biodiversité. Ainsi, *Territoires engagés pour la nature* est un dispositif ouvert à toutes les collectivités françaises pour faire émerger et accompagner des plans d'actions pour le maintien de la biodiversité sur leur territoire. Les *Atlas de la biodiversité* communale leur permettent de mieux connaître la biodiversité sur leur territoire et de la préserver dans leurs projets, notamment d'aménagement et d'urbanisation. Bien d'autres démarches existent telles que la prise en compte de la trame verte et bleue.

<https://engagespourlanature.biodiversitetousvivants.fr/territoires/>

Entreprises et biodiversité : passer à l'action

Les entreprises sont concernées et doivent réduire leur empreinte. La préservation de la biodiversité ne doit pas être perçue comme une contrainte pour les entreprises, mais comme un atout pour l'innovation et pour un développement équilibré. Des dispositifs peuvent aider à passer des principes aux actions concrètes. Un nouveau dispositif « *Entreprises engagées pour la nature* » est en cours de finalisation.

La société civile s'investit

Les associations de la protection de la nature sont des acteurs majeurs du combat pour la biodiversité ; elles peuvent encore renforcer leurs actions en matière de sensibilisation, d'éducation, d'accompagnement de projets, susciter des initiatives, et mobiliser les citoyens. Mais les autres structures associatives, syndicats et organismes professionnels, doivent également se mobiliser.

Vous faites partie des

86 %

de Français qui estiment qu'il est encore temps d'agir pour la biodiversité ?

Alors, rejoignez les **Citoyens engagés pour la nature** sur la plateforme **Agir de conseils sur les gestes pour la biodiversité** : mieux consommer, jardiner, se déplacer, réduire ses déchets...

www.agir.biodiversitetousvivants.fr



Crédit : Arnaud Albert / Agence française pour la biodiversité

Retrouvez la synthèse
du rapport de l'évaluation
internationale sur
<https://bit.ly/afbipbes>
<https://www.ipbes.net>



À compter du 1^{er} janvier 2020, l'Agence française pour la biodiversité et l'Office national de la chasse et de la faune sauvage formeront l'Office français de la biodiversité.



Agence Française pour la biodiversité
Coordination : Direction de la communication
et de la mobilisation citoyenne
Rédaction : Bernadette Gilbertas - Ecosphère
Maquette : & d'eau fraîche

www.afbiodiversite.fr

Octobre 2019